

Atelier d'écriture.

Au plaisir d'écrire

Atelier du 7 novembre 2024.

La petite valise blanche de ma mamy

L'été de mes 20 ans, je partis faire le tour des Iles Cyclades avec une amie. Mon premier voyage à l'étranger sans mes parents ! j'étais fière et un peu inquiète à la fois ...

Un bon séjour commence toujours avec une valise robuste et bien organisée. Mais justement, de valise, je n'en avais pas... Ma gentille mamy me proposa alors de me prêter sa petite valise blanche en cuir, dotée d'une solide fermeture éclair et d'une sangle, permettant à coup sûr de rester fermée en toutes circonstances ... Cette valise n'était pas toute neuve, comprenez qu'elle en avait déjà vu et qu'elle ne craignait plus grand chose... C'était du moins ce que je pensais.

Les préparatifs du départ allaient bon train, et les tas d'affaires, certes bien classés, envahissaient mon lit à outrance. Cruel dilemme, je voulais tout emporter, telle petite robe pour un soir, telle autre pour un autre, les jupes les shorts, les maillots, sandales et autres accessoires estivaux.... Je dus à regret faire une coupe sombre dans cette sélection et après une longue réflexion, finis par remplir la petite valise blanche de façon plus raisonnée. Elle pesait son poids la coquine, par rapport au sac de mon amie, plus succinct.

C'est ainsi que nous partîmes direction Athènes puis bateau vers les îles de Paros, Naxos, Myconos. Les paysages étaient magnifiques et les Grecs très sympathiques. Nous étions ravies et emmagasinions de bons souvenirs.

Mais de son côté, la petite valise blanche fatiguait, je le voyais. Elle se salissait, le cuir partait par petits bouts, la fermeture éclair faisait de la résistance, tant à l'ouverture qu'à la fermeture et la sangle faiblissait. Finirait-elle le voyage ? Rien n'était moins sûr.

L'apothéose se produisit à notre arrivée à Santorin, magnifique île volcanique et montagneuse. A l'arrivée des bateaux, une noria d'ânes bâtés attendait les voyageurs sur le quai, afin de monter leurs bagages le long d'un chemin escarpé. Les valises étaient d'abord déchargées sans ménagement du bateau puis ficelées sur le dos de ces pauvres bêtes dociles par obligation, sous un soleil accablant.

Et c'est à ce moment-là que j'aperçus la petite valise blanche, à peine mal installée sur un âne, se détacher, glisser sous les pattes de l'animal, et allant se fracasser quelques mètres plus bas ... Elle s'ouvrit sans trop de résistance visiblement et j'assistai, spectatrice impuissante, à l'envol de mes effets divers sous les yeux amusés et ébahis des touristes....

Le responsable de l'âne vociféra je ne sais quoi, se précipita pour récupérer la valise à terre, béante, dépossédée de son contenu. Je le vis de loin ramasser mes affaires et les remettre tant bien que mal dans la petite valise blanche, dont la sangle s'était cassée. A l'aide d'une simple corde, il la ficela solidement et ni une ni deux, la réinstalla sur le dos de l'âne puis reprit le chemin, tout naturellement. Je compris qu'il avait dû en voir d'autres...

Malgré mes timides remarques en anglais, on me fit comprendre que j'étais seule responsable de l'état de mon paquetage... Je récupérai alors la pauvre petite valise blanche bien mal en point, et avec mon amie, avons essayé de la rafistoler tant bien que mal afin de regagner notre hébergement réservé à Santorin.

Notre hôte, ému par l'histoire, réussi à nous réparer grossièrement la sangle, si bien que la petite valise blanche pu terminer son périple grec avant de prendre une retraite bien méritée dans son pays natal.

Claire